

Après une bonne campagne en 2020, l'épisode de gel d'avril dernier a largement perturbé celle de 2021. Néanmoins, la coopérative Cofruid'Oc n'entend pas suspendre le travail lancé sur l'optimisation des jeunes vergers, la sécurisation de la production, le renouvellement des générations et la consolidation de ses marchés à l'export.



Du pré-calibrage à la filtration en circuit fermé, chaque pomme est analysée trois fois, pesée et passée à la loupe des scanners sous 30 angles différents.

ARBORICULTURE

Optimiser la performance des vergers

Malheureusement, les années se suivent mais ne se ressemblent pas. C'est le constat tiré par la coopérative Cofruid'Oc devant ses adhérents, lors de la présentation de son exercice (30 juin 2020 au 30 juin 2021) au cours de l'assemblée générale, le 15 décembre dernier. Après deux années successives d'aléas climatiques, soit des pluies diluviennes et la grêle en 2018, puis la canicule en 2019, 2020 se présentait enfin sous de bons auspices, avec une production atteignant les 24 600 tonnes, toutes espèces confondues (pommes, poires et asperges), dont 23 300 t de pommes. L'année 2020 fut tout aussi bonne sur le plan de la commercialisation, avec 63 % de la production vendue à l'export, "malgré l'incidence de la crise sanitaire, qui a impacté notamment les marchés d'Outre-mer. Mais ce qui n'a pu partir sur ces marchés a été redistribué sur les marchés européens", indique Didier Crabos, directeur de Cofruid'Oc. Les résultats ont donc été au rendez-vous, avec un chiffre d'affaires de 23,8 M€, soit en progression de 26 %, ainsi qu'un chiffre d'affaires de 35 M€ pour la structure commerciale de la coopérative, Cofruid'Oc Méditerranée, et de 31,8 M€ pour sa filiale grossiste, Cofruily.

Des outils innovants et des hommes formés au verger

Outre la production de bonne qualité qui explique ces bons résultats, la coopérative a mis toutes les chances de son côté, en investissant dans de nouveaux outils pour sa station de conditionnement (outil de tri de pré-calibrage de dernière génération, système d'agrégage automatisé, nouvelle ligne de conditionnement avec de la robotisation). Par ailleurs, la coopérative a mobilisé ses adhérents sur l'optimisation des jeunes vergers par le biais de différentes formations. Reste que le gel et la grêle, cette année, ont mis à mal les résultats, "mais il ne faut pas se décourager", insiste le directeur. Un groupe, baptisé nouvelle génération, et composé de 12 jeunes producteurs qui se lancent, a été également constitué pour les accompagner dans leurs vergers et au sein de la coopérative. Mais, surtout, face à la répétition des aléas climatiques, la coopérative a décidé de s'équiper de filets anti-grêle (la grêle est l'aléa le plus fréquent). Pour ce faire, elle a lancé un plan d'accompagnement de pose de filets dans les vergers, qui s'appuie sur les aides nationale, régionale, départementale et celles de la coopérative elle-même, à hauteur de



IL a dit



Didier Crabos, directeur de Cofruid'Oc

"S'il est important pour nous de garder une bonne intégration dans le marché local et le marché national, l'export est tout aussi primordial. On se maintient d'ailleurs à l'export alors que la filière pomme française perd des parts de marché. Et si nous y sommes parvenus, c'est parce que nos produits se démarquent en termes de qualité. Il en est de même pour nos produits de marque."

20 %, et sous forme de subventions. L'investissement sera complété par des avances (à hauteur de 40 %) sur cinq ans. "Ce plan, qui a pour but de sécuriser la production des vergers, se déroulera sur trois à quatre ans. Pour cet hiver, nous avons 57 ha inscrits sur les 400 ha que réunit la coopérative", précise Didier Crabos. Un plan dont la nécessité a été rappelée par l'épisode de gel d'avril dernier, suivi par de la grêle, ce même mois.

25 % de pertes estimées après le passage du gel

Bien que l'estimation des pertes soit encore en cours à la coopérative, les 35 % avancés dans un premier temps pourraient passer, au final, à 25 %, soit une perte de 5 000 t environ. Les zones les plus touchées ont été Marsillargues, Saint-Just, ainsi que la zone alpine malgré, pour cette dernière, sa couverture anti-gel. Au gel a succédé la grêle. La variété la plus affectée a été la granny smith, avec une perte de production autour de 45 %. Si la production de pink lady a été, elle aussi, fortement impactée, ses bonnes conditions de grossissement et la qualité obtenue ont permis un rattrapage partiel. Face à cette situation, outre le plan d'accompagnement de pose de filets dans les vergers, la coopérative

est aussi mobilisée auprès de ses adhérents pour qu'ils obtiennent tous les accompagnements possibles qui existent, notamment dans le cadre des calamités agricoles. À venir aussi le nouveau dispositif proposé par l'État sur l'assurance récolte. "Si on voit positivement la mouture du projet pour la refonte du système assurantiel, on attend cependant de voir sa mise en œuvre. En attendant, notre objectif est qu'aucun de nos producteurs ne soient exclus des aides existantes", commente le directeur de Cofruid'Oc.

En parallèle, la coopérative poursuit son travail de transformation et d'adaptation à l'horizon 2030, qui s'articule autour du programme de la filière pomme à l'échelle nationale, de la charte d'engagements Pink Lady®, et des objectifs de la coopérative elle-même. "Nous maintenons notre engagement auprès de nos producteurs sur la sécurisation de leurs vergers et le renouvellement des générations. Nous sommes engagés aussi dans une démarche RSE, dont la labellisation devrait être obtenue au cours du premier semestre 2022. Et nous nous inscrivons résolument dans l'innovation sur le plan variétal. Notre cap 2030, c'est la performance et la dimension humaine, soit faire avec et pour les autres", conclut-il.

Florence Guilhem

La PHRASE

“Moi, je bois du vin le midi et le soir. (...) Il y a un fléau de santé publique quand la jeunesse se saoule à vitesse accélérée avec des alcools forts ou de la bière, mais ce n'est pas avec le vin. Tant que je serai président, il n'y aura pas d'amendement pour durcir la loi Évin.”

Emmanuel Macron, président de la République



GRAPPILLÉ sur le NET

Dry January : les verres à sec ?

Après des fêtes un peu moins folles, le mois de janvier va-t-il finir par brimer les amateurs d'alcool ? Rien de moins sûr, même si la tendance importée de Grande-Bretagne gagne du terrain. Mais il s'en est fallu de peu pour voir la mode du sans alcool s'institutionnaliser. L'opération d'un mois de janvier sans degré dans les verres, soutenue par l'agence Santé Publique France, a bien failli calmer les levées de coudes. Alors que les tractations étaient rondement menées en coulisses par des associations de lutte contre les addictions, qui avaient approché le ministère de la Santé pour instaurer un Dry January à la française, la proposition a finalement été retoquée. Pression des lobbys ? Reculade d'Emmanuel Macron pour ne pas froisser les professionnels du vin et autres spiritueux ? Les élus de la vigne et du vin étaient d'ailleurs montés au créneau en novembre dernier pour empêcher le haro sur la boisson.

Pas de "janvier sec" clament les alcooliers et la viticulture française. Non à l'abstinence quand on peut se contenter d'une consommation avec modération. Hasard ou coïncidence, le président de la République vient d'être nommé "personnalité de l'année 2022" par La Revue du Vin de France, "pour son engagement en faveur du vin et de sa culture".

Vincent Léglantier @VinLeglantier · 18h

Personnellement, je pense que le #DryJanuary se trompe de message. Peut-on faire ce que l'on veut les onze autres mois ? Mieux vaut tenir un discours de modération et d'éducation plutôt qu'une prescription d'abstinence. Les prohibitions n'ont jamais produit d'effet bénéfique

Lucie Alexandre @LucyAlexandre · 11h

Macron désigné "personnalité de l'année 2022" par la Revue du vin de France, au moment où le Dry January a perdu son label gouvernemental. On se souviendra qu'Agnès Buzyn faisait la grimace face à un exécutif très favorable aux alcooliers. Macron engagé à ne pas durcir la loi Évin

Jorb34 @jorb34 · 2 janv.

Je me demande si les professionnels du vin, de la bière et des spiritueux qui relaient le Dry January n'y verraient pas, quelque part, le verre à moitié vide. Je les plains. #DryJanuary #vannequimarchemieuxàloral

Ph. Douteau